

Nuit Debout Lyon -Vaulx-en-Velin -Vénissieux (03/05/2016)_ Compte-rendu « collectif des quartiers populaires »

A) ELARGIR LA LUTTE, CREER DU COMMUN : compte-rendu des rencontres à l'initiative du collectif des quartiers populaires de Vaulx-en-Velin et de Vénissieux. "

B) Le collectif des quartiers populaires de Vaulx-en-Velin et de Vénissieux a rencontré, mardi 3 mai 2016, le collectif-unitaire 69, en AG à la Bourse du travail, et les occupantes et occupants de l'École Normale Supérieure occupée, dans le cadre des convergences des luttes. Créer un lien entre les populations des centre-villes et des banlieues autour de ce grand projet commun que sont les Nuits debout.

C) Dans le cadre des convergences de luttes, le collectif des quartiers populaires, de Vaulx-en-Velin, Vénissieux et des personnes de Nuit Debout de la place Guichard, ont rencontré le collectif-unitaire 69 (intermittents, précaires, chômeurs, intérimaires... qui avaient occupé le théâtre des Célestins) à la bourse du travail. Et dans la foulée, une rencontre s'est faite avec les occupants et occupantes de l'ENS, ce même mardi 3 mai 2016.

D) Dans le cadre des convergences de luttes, le collectif des quartiers populaires, de Vaulx-en-Velin, Vénissieux et des personnes de Nuit Debout de la place Guichard, ont rencontré le collectif-unitaire 69 (précaires, intermittents, chômeurs et ceux qui avait occupé le théâtre des Célestins) à la bourse du travail. Et dans la foulée, une rencontre s'est faite avec les occupants et occupantes de l'ENS, ce même mardi 3 mai 2016. Ce sont par de chaudes et de vives discussions que se sont établies par ces premiers contacts dont l'objectif est de créer un collectif chargé d'organiser les Nuits debout de Vaulx-en-Velin et de débattre des questions qui concernent ces quartiers mais aussi et surtout de créer un pont entre les quartiers et le centre ville de Lyon pour porter ensemble ce projet. Nous confronter et élaborer ensemble du commun, qui servira peut-être d'exemple pour inciter d'autres villes à créer un lien entre les populations des centre-villes et des banlieues autour de ce grand projet commun que sont les Nuits debout. Cette propositions de convergence est d'élargir les luttes, créer du commun, démolir les murs entre les différentes populations : des rapprochement et d'échanges avec les précaires, les chômeurs, les intermittent, les artistes, les intellectuels, les étudiants et étudiantes, les classes populaires et la petite bourgeoisie intellectuelle en luttes, quelque soit les confessions, croyant pas croyant. L'initiative de ces convergences revient entièrement au collectif des quartiers populaires périphériques de Lyon."

E) L'OBJECTIF DE CETTE RENCONTRE SERA DE CREER UN COLLECTIF CHARGE D'ORGANISER LES NUITS DEBOUT DE VAULX-EN-VELIN ET DE DEBATTRE DES QUESTIONS QUI CONCERNENT CE QUARTIER MAIS AUSSI ET SURTOUT DE CREER UN PONT ENTRE LE QUARTIER ET LE CENTRE VILLE DE LYON « POUR PORTER CE PROJET ENSEMBLE, NOUS CONFRONTER ET ELABORER ENSEMBLE QUELQUE CHOSE DE COMMUN » QUI SERVIRA

PEUT ETRE D'EXEMPLE POUR INCITER D'AUTRES VILLES A RECREER UN LIEN ENTRE LES POPULATIONS DES CENTRES VILLES ET DES BANLIEUES AUTOUR DE CE GRAND PROJET COMMUN QUE SONT LES NUITS DEBOUT. (Propos de Pierre-Didier, le 27 avril 2016, aux ND place Guichard)."

F) Ainsi, ce 3 mai 2016 Abdelaziz Chambi et de Karim Rezig du collectif des quartiers populaires de Vaulx-en-Velin et Vénissieux ont exposé le contenu des deux premières commissions :

G) 1) la commission contre la rénovation urbaine de gentrification c'est-à-dire le repeuplement des quartiers populaires de Vaulx-en-Velin, par une autre population socialement plus favorisée assurant ainsi la « paix sociale » autour de la métropole Lyonnaise, et par la mise à disposition de biens fonciers et de constructions et d'aménagements urbain « adaptés » à ce repeuplement. Et l'exclusion toujours plus loin des couches sociales les plus pauvres, généralement issues de l'immigration donc racisées, et considérées comme superflues donc remplaçable et déplaçable à souhait.

2) la commission Mémoire, notamment la mémoire des luttes urbaines à Vaulx-en-Velin et Vénissieux, tel que la marche pour l'égalité contre le racisme, (partie le 15 octobre 1983 du quartier de la Cayolle à Marseille), etc., où les intervenants, Abdelaziz Chambi et de Karim Rezig, ont bien signifié que pour eux cela faisait des décennies qu'ils étaient debout.

H) Ces rencontres ce sont faites dans la rupture totale avec l'entreprise médiatico-politique, ces fabriquant d'« opinion publique » et d'exclusion permanente des populations les plus pauvres, des populations issues de la colonisation et de la postcolonisation et celle Rom, contre le racisme, l'islamophobie, avec la perspective de luttes communes, d'organiser des lieux, Nuits Debout ou Jour debout, dans ces quartiers, ouverts à tous, qui n'exclue pas, où les débats-actions sont horizontaux, hors des idéologies mais dans le vif des réalités que rencontrent les habitants de ces quartiers (chômage intensif, racisme systémique, logement, désert médical, échec scolaire entretenu, violences policières, sociales, sociétales, économiques etc."

I) La conclusion le premier objectif a été de se retrouver à Vaulx-en-Velin, jeudi 5 mai, un moment commun de Nuit Debout de discussion et de manifestation. Mémorial des luttes urbaines,..."

J) Comité des quartiers populaires, Vaulx-en-Velin, Vénissieux.